

# LE GAEC MONTS ET VALLÉES OU LES BIENFAITS DU GROUPE

**BOVIN VIANDE** À Teillet, l'organisation du travail de Jean-Paul Nouvel, éleveur de Blondes d'Aquitaine, a beaucoup changé. Et ses résultats techniques le placent sur la 4<sup>e</sup> marche du challenge des sabots.

DAVID MONNERY

Beaucoup de choses ont changé depuis deux ans sur l'exploitation de Jean-Paul Nouvel à La Paranié, à commencer par la création du Gaec Monts et vallées avec des voisins, mais ça, nous y reviendrons un peu plus loin. Ce qui est resté constant en revanche, ce sont les bons résultats obtenus dans le cadre du suivi apporté par le service bovins croissance de la Maison de l'élevage. Les qualités de ce troupeau de 60 mères Blondes d'Aquitaine lui permettent ainsi de se hisser à la 4<sup>e</sup> place du challenge 2018 des sabots du Tarn, grâce notamment à un très faible taux de mortalité. Depuis son installation en 1985 sur la ferme de son grand-père qu'il a modernisée au fil du temps, Jean-Paul Nouvel a en effet cherché à mettre l'accent sur les facilités de vêlage, et à obtenir des



vaches qui ont du lait pour former un troupeau bien racé. «Lors de mon installation, j'ai choisi d'investir en priorité dans des Blondes d'Aquitaine en race pure, com-

ment l'éleveur. J'étais attiré par l'élevage de reproducteurs et j'estimais qu'il était plus facile de gagner de l'argent en race pure.» Commercialement, la vente de

reproducteurs est combinée à la filière de qualité veau d'Aveyron et du Ségala. L'ensemble du cheptel est ainsi labellisé, «ce qui nous permet d'être sûrs de pouvoir ven-

dre des animaux tout au long de l'année», apprécie-t-il. Dans cette optique, Jean-Paul Nouvel et ses associés travaillent désormais à conduire leur troupeau «vers des bêtes plus orientées viande pour avoir des animaux moins lourds et plus conformes aux attentes actuelles du marché». Et il n'est pas seul pour atteindre cet objectif.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2017, il a en effet constitué un Gaec avec trois de ses voisins : les frères Philippe, Fabien et Vivien Assié, éleveurs de Limousines sur les terres voisines de Terre-Basse et Terre-Clapier. Les 70 hectares initiaux de Jean-Paul Nouvel se fondent désormais dans un ensemble de 210 hectares, dont 70 ha de prairies naturelles. Le Gaec peut ainsi viser l'autonomie alimentaire pour acheter le moins de compléments possible (*lire également ci-dessous*). Et les 60 Blondes d'Aquitaine de Jean-Paul Nouvel complètent les 90 Limousines de ses associés, en veau d'Aveyron et du Ségala également. Cette complémentarité permet de sécuriser les débouchés commerciaux. Et c'est loin d'être le seul avantage de ce travail en groupe. Les quatre éleveurs se sont en effet répartis les tâches sur les trois sites qui composent le Gaec pour trouver une organisation qui convient aux attentes de chacun. «Cela offre un vrai confort», apprécie Jean-Paul Nouvel. «Et ça nous apporte un véritable équilibre entre le travail et le temps libre, complète Fabien Assié. On est bien plus sereins quand on a besoin d'un week-end ou qu'on souhaite partir en vacances par exemple.» ■

## PALMARÈS CHALLENGE DES SABOTS TARN 2018 EN RACE BLONDE D'AQUITAINE

Classt	Race Blonde d'Aquitaine	Commune	Nbre de vêlages	IVMAT	ISEVR	IVV (j)	PAT 210 j (Kg)	Mortalité %	Note N	Note finale
1	EARL LAVEZE	BRENS	98	103.2	109.5	385	305.5	8.7	111.6	114.5
2	GAEC FONTES	MONTPINIER	42	104.9	107.7	405	345.9	12.2	112	112.7
3	M LAU DANIEL	CAMBUNET	36	108.2	107.4	382	298.4	5.3	110.6	109.8
4	GAEC MONTS ET VALLEES	TEILLET	48	103.8	104.4	445	312.4	5.9	106.9	108.8
5	GAEC DE LA BOUISSONNADE	MOULIN-MAGE	68	101.9	100.6	380	316.9	1.4	109.1	108.3

IVMAT : index de valeur maternelle moyen du troupeau des mères  
ISEVR : index moyen au sevrage des veaux nés sur la campagne

IVV : intervalle vêlage-vêlage moyen du troupeau  
PAT 210j= Poids à âge-type 210 jours (7 mois) des veaux de la campagne

## UTILISATION DU POIS PROTÉAGINEUX DANS LA COMPLÉMENTATION DES VEAUX

FRANÇOIS ORFEO  
MAISON DE L'ÉLEVAGE DU TARN

Jean-Paul et ses associés sont en quête d'une plus grande autonomie alimentaire.

La culture du pois protéagineux récolté en grain leur permet de ne plus acheter de tourteau.

La création du Gaec et l'acquisition de surfaces supplémentaires a permis une baisse du chargement et aujourd'hui, on peut dire que l'alimentation grossière du troupeau est sécurisée. Les vaches sont nourries à volonté.

Concernant la complémentation en concentrés, Jean-Paul souhaite aussi parvenir à l'autonomie.

Pour cela, il a testé 2 solutions. La première a consisté à associer des céréales (blé orge et triticale) avec du pois fourrager (variété Assas) avec un objectif de récolte en grain. Ce type de culture est aujourd'hui abandonné car il a constaté que certaines années, le pois étaient trop dominants et cela provoquait de la verse. C'est un inconvénient lorsque la verse est importante car la paille récoltée est de mauvaise qualité. D'autre part, il a constaté que le réglage de la moissonneuse est difficile et les pertes à la récolte sont importantes.

Depuis deux ans, il préfère cultiver un pois protéagineux d'hiver (variété Balltrap) qu'il a semé cette année tout début janvier. Il ne faut pas le semer trop tôt car s'il est

trop développé, il craint le gel. La conduite est simple, un désherbage au semis et un insecticide à la floraison. Pas d'apport d'engrais. En 2018, malgré un printemps pluvieux, il a récolté 30 quintaux par hectare de moyenne. Il s'attend selon les années à des rendements variant de 20 à 40 quintaux par hectare.

Le pois protéagineux contient de l'ordre de 25% de protéines, 50% d'amidon et 15% de fibres. En général, pour l'engraissement des veaux d'Aveyron, on préconise la mise à disposition d'un aliment avec un équilibre azoté de 110 à 120 g de PDIN/UFV. Pour cela, il faut mélanger environ 50% de céréales avec 50% de pois.

Jean-Paul a choisi de travailler avec un mélange 70% de céréales

et 30% de pois et même cette année comme il n'a pas assez de pois, il a mis 80% de céréales et 20% de pois. Attention, cette pratique ne peut se faire que si par ailleurs, les veaux trouvent dans l'alimentation d'autres sources de protéines.

Dans cet élevage, les autres sources de protéines proviennent du lait des mères et d'un très bon foin apporté en complément (2<sup>e</sup> coupe de dactyle + trèfle blanc). Les croissances observées la dernière campagne sur les mâles conduits en veaux d'Aveyron sont de 1100g/j entre 0 et 4 mois et 1400 g/j entre 4 et 7 mois. Ils pèsent 350 kg de moyenne à 7 mois soit un bon résultat avec une alimentation en totalité issue de l'exploitation. ■

### Le challenge des sabots

Le challenge des sabots a pour objectif de promouvoir le travail réalisé par un éleveur adhérent de Bovins croissance en contrôle de performances au vu de la qualité globale de gestion de l'élevage et des progrès réalisés sur les cinq dernières années. Le sabot de bronze récompense le meilleur élevage du département, l'argent le meilleur élevage régional et l'or le meilleur élevage national.